



FRENCH A2 – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A2 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A2 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Tuesday 17 May 2005 (afternoon)
Mardi 17 mai 2005 (après-midi)
Martes 17 de mayo de 2005 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 1 (a)

Notre planète devient-elle inhabitable ?

Depuis quelque 40 000 ans, l'homme s'est employé patiemment, laborieusement, constamment, à conquérir la planète, à étendre sa domination sur toutes les autres espèces et sur toutes les autres forces de la nature. De ce défi insensé au départ, il est sorti victorieux. Pas un mètre carré du globe n'a échappé à son exploration, pas une espèce animale ne lui a résisté. Il a maîtrisé les fleuves et même les mers. Il a défriché les forêts et cultivé les champs. Il se lance dans l'espace. Sa victoire semble totale. Trop totale pour être durable.

Brusquement, au cours des dernières décennies, alors que s'épanouissait la puissance technologique d'une civilisation fondée sur les connaissances scientifiques, le danger est apparu. Sur une période très courte de sa relativement courte histoire, l'homme a si bien maîtrisé la nature qu'il est en train de la tuer. Défrichements hâtifs pour ouvrir des terres nouvelles à la production agricole, empiétements rapides pour l'extension des villes tentaculaires, des usines, des routes, des aéroports, érosion et destruction des sols, pollution de l'air, pollution des eaux, disparition de la vie sauvage, amoncellement des déchets, enlaidissement des campagnes, empoisonnement de la planète, tels sont les résultats de la domination technologique de l'homme, de l'accroissement de la population, de la mystique de la production.

Telles sont les menaces de mort qui pèsent sur la biosphère – cette mince couche du globe terrestre, au point de rencontre du sol, de l'air et des eaux, où la vie peut exister ; à laquelle l'homme appartient et dont il dépend inexorablement pour sa propre survie.

Michel Batisse, « Notre planète devient-elle inhabitable ? »,
Le Courrier de l'Unesco (janvier 1969)

Texte 1 (b)**« On ne peut arrêter la recherche »**

De tout temps, la science – et ses applications – a suscité des craintes. Il suffit, par exemple, de relire les commentaires qui ont accompagné l'arrivée du chemin de fer ou de l'automobile. Aujourd'hui, la peur du progrès est d'autant moins fondée que la sécurité n'a jamais été si bien assurée. Ce qui pouvait être toléré à petite échelle ne peut plus l'être dans une production de
5 masse. Les rejets des usines chimiques sont beaucoup plus contrôlés qu'il y a trente ou quarante ans. Et, quand un accident se produit, il est, en général, dû à des négligences.

La science est d'abord connaissance ; par ses applications, elle contribue à résoudre les problèmes de la société. À ce double titre, elle ne doit pas être remise en question. Ce qui peut être contesté, c'est l'usage qui est fait des connaissances nouvelles. Ce dilemme se retrouve partout dans la vie :
10 avec ses mains, l'homme peut aussi bien caresser qu'étrangler...

Les citoyens ont le droit d'exprimer leurs inquiétudes ou leurs exigences. De leur côté, les chercheurs ont une responsabilité à assumer. Ils doivent expliquer leur démarche, la rendre accessible. C'est la pratique démocratique. Un excès de confiance dans la technologie serait dangereux. Il y a d'ailleurs des innovations survenues. Cependant, on ne peut arrêter la recherche.
15 Les générations futures pourraient nous le reprocher. Nous avons également un devoir de continuer nos travaux pour en faire bénéficier les pays du tiers monde. Un transfert de connaissances et de techniques leur permettrait de sauter des étapes sur la voie du développement.

Propos de Jean-Marie Lehn*, « Débat : Faut-il avoir peur de la science ? »,
L'Express international (octobre 2002)

* Jean-Marie Lehn : professeur au Collège de France, prix Nobel de chimie 1987

- Quelle vision les deux auteurs adoptent-ils face aux progrès scientifiques et technologiques ? Quels procédés exploitent-ils pour accentuer leur message ?
- Comment l'homme est-il défini dans ces deux textes ?
- Expliquez les titres. En quoi peuvent-ils s'opposer et se rejoindre ?

SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 2 (a)

C'étaient les deux misères extrêmes de la nature

Quasimodo s'était arrêté sous le grand portail¹. Ses larges pieds semblaient aussi solides sur le pavé de l'église que les lourds piliers romans. Sa grosse tête chevelue s'enfonçait dans ses épaules comme celle des lions qui eux aussi ont une crinière et pas de cou. Il tenait la jeune fille² toute palpitante suspendue à ses mains calleuses³ comme une draperie blanche ; mais il la portait
5 avec tant de précaution qu'il paraissait craindre de la briser ou de la faner. On eût dit qu'il sentait que c'était une chose délicate, exquise et précieuse, faite pour d'autres mains que les siennes. Par moments, il avait l'air de n'oser la toucher, même du souffle. Puis, tout à coup, il la serrait avec étreinte dans ses bras, sur sa poitrine anguleuse, comme son bien, comme son trésor, comme eût fait la mère de cette enfant ; son œil de gnome⁴, abaissé sur elle, l'inondait de tendresse, de douleur
10 et de pitié, et se relevait subitement plein d'éclairs.

Alors les femmes riaient et pleuraient, la foule trépignait d'enthousiasme, car en ce moment-là, Quasimodo avait vraiment sa beauté. Il était beau, lui, cet orphelin, cet enfant trouvé, ce rebut, il se sentait auguste et fort, il regardait en face cette société dont il était banni, et dans laquelle il intervenait si puissamment, cette justice humaine à laquelle il avait arraché sa proie, tous ces tigres
15 forcés de mâcher à vide, ces sbires⁵, ces juges, ces bourreaux, toute cette force du roi qu'il venait de briser, lui infirme, avec la force de Dieu.

Et puis c'était une chose touchante que cette protection tombée d'un être aussi difforme sur un être si malheureux, qu'une condamnée à mort sauvée par Quasimodo. C'étaient les deux misères extrêmes de la nature et de la société qui se touchaient et qui s'entraidaient.

Victor Hugo, extrait du roman *Notre-Dame de Paris* (1831)

¹ le grand portail : grande porte de la cathédrale Notre-Dame de Paris

² la jeune fille : Il s'agit d'Esmeralda, une jeune bohémienne accusée à tort d'un meurtre et pourchassée. Quasimodo veut la sauver en l'entraînant dans la cathédrale où elle jouira du droit d'asile.

³ calleuses : qui sont dures et épaisses

⁴ gnome : petit génie laid et difforme

⁵ sbires : policiers sans scrupule

Texte 2 (b)**Dieu que le monde est injuste**

	Dieu que le monde est injuste Lui ¹ si beau et moi ² si laid Je te donnerais la lune Tu ³ ne voudrais pas m'aimer		Dieu que le monde est injuste Aime ton beau cavalier Le satin de ta peau brune N'est pas pour les va-nu-pieds
5	Et lui sans faire un seul geste Sans un mot sans un regard Il a mis de la tendresse Au fond de tes grands yeux noirs		Ma laideur est une insulte À ta beauté insolente Une erreur de la nature Qui ne me fut pas aimante
10	Tu lui donneras ton corps Tu croiras à ses serments Tu l'aimes pour le dehors Sans voir ce qu'il y a dedans	25	Dieu que la vie est cruelle Pour deux cœurs qui se cherchaient Moi si laid et toi si belle Comment pourrais-tu m'aimer
15	Dieu que le monde est injuste Lui seigneur et moi vaurien Il te donnera la lune Toi qui ne demandais rien		

Luc Plamondon, extrait d'une chanson du spectacle musical *Notre-Dame de Paris* (1998)

¹ lui : Il s'agit de Phœbus qui est aimé d'Esmeralda.

² moi : Il s'agit de Quasimodo.

³ tu : Il s'agit d'Esmeralda.

- Comparez les personnages de Quasimodo et d'Esmeralda dans les textes de Hugo et de Plamondon. Quels champs lexicaux les caractérisent ?
- Montrez comment le texte de Hugo mise plutôt sur les ressemblances entre Quasimodo et Esmeralda, tandis que celui de Plamondon expose davantage leurs dissemblances.
- Expliquez les effets des pronoms personnels dans les deux textes.